

Rencontre du « 2^e type » en pleine nuit pour Marcelle et Marie-José Cachoz

DEUX jeunes Bédarridaises, Marcelle Cachoz, 28 ans et sa sœur Marie-José, 22 ans ont vécu, dans la soirée du lundi de Pâques, une aventure qu'elles ne sont pas près d'oublier.

En pleine nuit, elles ont vu un objet lumineux descendre du ciel et se poser, pratiquement à 200 mètres de l'endroit où elles se trouvaient.

Nous les avons rencontrées, elles nous ont expliqué très simplement ce qui leur était arrivé. Toutes deux ont été très surprises — cela n'a rien d'étonnant — de se trouver soudain en présence d'un tel phénomène, auquel ni l'une ni l'autre ne s'attendaient.

Avec beaucoup de franchise, Marie-José nous a d'ailleurs avoué : « Les O.V.N.I. ? Avant, je n'y croyais pas trop, mais maintenant je vais m'y intéresser et chercher à comprendre ! »

Et en effet, les deux sœurs n'avaient jamais été intriguées par le sujet, n'ayant même jamais lu un seul livre sur les O.V.N.I....

L'O.V.N.I... COMME EN PLEIN JOUR

Mais revenons-en au fait.

Le lundi de Pâques, Marcelle et Marie-José rentrent chez elles, par la route de Châteaufort-du-Pape. La première roue à

cyclomoteur, la seconde à bicyclette. La nuit est noire. Le mistral souffle fort. Il est un peu plus de 23 h 30. Tout à coup, Marie-José aperçoit dans le ciel, une minuscule boule rouge qui descend à très grande vitesse.

Bien qu'essoufflée, car elle pédale à côté de sa sœur, elle lui crie « regarde cette lumière qui vient vers nous ! »

Toutes deux, étonnées par le phénomène, s'arrêtent sur le bord de la route. La boule, qui vient du Nord, continue à grossir, puis elle semble prendre une forme allongée, de couleur rouge et blanche, clignotant en s'approchant du sol.

Elles sont angoissées. Ce spectacle est tellement impressionnant !

Marie-José veut partir. Marcelle, pour sa part veut observer davantage cette source lumineuse qui a laissé dans le ciel une traînée blanche et se trouve maintenant immobile à 200 mètres.

L'engin s'est-il posé véritablement ou se trouve-t-il immobilisé à deux mètres du sol ? En tout cas il est très bas puisqu'il se trouve arrêté devant une haie d'arbres...

Des clignotements se poursuivent, tour à tour blancs et rouges. Mais l'ensemble dégage une telle lumière que tout le champ en friche, recouvert par des galets, est illuminé comme en plein jour.

C'est absolument incroyable ! L'O.V.N.I. qui éclaire ainsi tous les environs, a une taille difficile à apprécier exactement. Toutefois, les deux témoins estiment qu'il est bien plus gros qu'une voiture.

Soudain, l'O.V.N.I. paraît s'éteindre totalement pendant très peu de temps, une seconde peut-être, puis il redevient aussi lumineux qu'auparavant.

Le temps passe. L'observation dure depuis environ 5 minutes.

Tout cela s'est passé dans un silence qui n'est pas très rassurant.

« PERSONNE NE VA NOUS CROIRE ! »

Marcelle et Marie-José voudraient en savoir davantage. Pourtant, l'émotion a été trop forte, il n'est pas question de prolonger indéfiniment l'observation. Toutes deux décident de repartir en direction de Bédarrides.

Chemin faisant, elles s'interrogent et se demandent ce qu'elles ont bien pu voir, ne trouvant aucune explication à ce phénomène insolite.

Parvenues dans leur appartement confortable, au cœur du village, elles se mettent au lit. Mais le sommeil ne vient pas. Invariablement, le mystérieux objet céleste observé sur la route, revient sur la

sellette. Elles ne peuvent le chasser tant elles ont été impressionnées.

« A qui allons-nous pouvoir raconter cela ? » s'inquiètent-elles. Même nos parents ne voudront pas nous croire. On va nous prendre pour des folles... »

Et pourtant, dès le lendemain, n'y tenant plus, elles racontent l'histoire à leurs parents qui d'ailleurs préviendront les gendarmes.

Et notre excellent correspondant à Bédarrides, Etienne Granget, qui a eu vent de l'affaire, nous a immédiatement alerté.

Bien entendu, nous nous sommes rendus sur place, à l'endroit présumé de l'atterrissage ou du quasi-atterrissage.

PICOTEMENTS AUX YEUX

Nous avons découvert devant la haie d'arbres citée par les jeunes filles un emplacement d'environ une dizaine de mètres de diamètre, sur lequel les galets sont presque inexistant, laissant apparaître une terre foncée, durcie en mottes, faisant un curieux mélange avec les quelques galets.

Il semble que la terre ait été légèrement aspirée vers le haut. Et on constate également cela à quelques mètres de là, sur un cercle d'environ deux mètres de diamètre mais aussi en quelques endroits où la terre forme de petits monticules, comme des taupinières. Elle est durcie, craquelée mais, ainsi que nous l'ont fait remarquer des témoins, intrigués par notre manège, et qui se sont joints à nous : il n'y a pas de galerie, au-dessous. Ce n'est donc pas une taupinière...

Nous avons effectué des prélèvements du sol et les avons fait analyser par un laboratoire.

Contrairement à ce que nous pensions tout d'abord, ce n'est pas une cuisson, donc une chaleur très importante qui est à l'origine de la solidification de la terre. On ne constate pas de « grésification ni de vitrification ».

Il semble donc, si l'emplacement indiqué pour le pseudo-atterrissage est le bon, que « l'O.V.N.I. » n'ait pas déposé une chaleur extrême, ainsi que cela a pu être constaté par ailleurs.

Cela n'empêche pas que Marie-José et Marcelle, aient été choquées par leur observation, d'autant que la lumière déagée par l'O.V.N.I. était tellement forte qu'elle leur a occasionné des picotements aux yeux, qui ont duré deux jours.

Malgré tout, Marie-José nous a déclaré en souriant en guise de conclusion : « S'il fallait en revoir un, on serait moins angoissées ». Il est vrai que dans ce cas, elles auraient déjà l'habitude...



Dauphiné Libéré
25 avril 1979